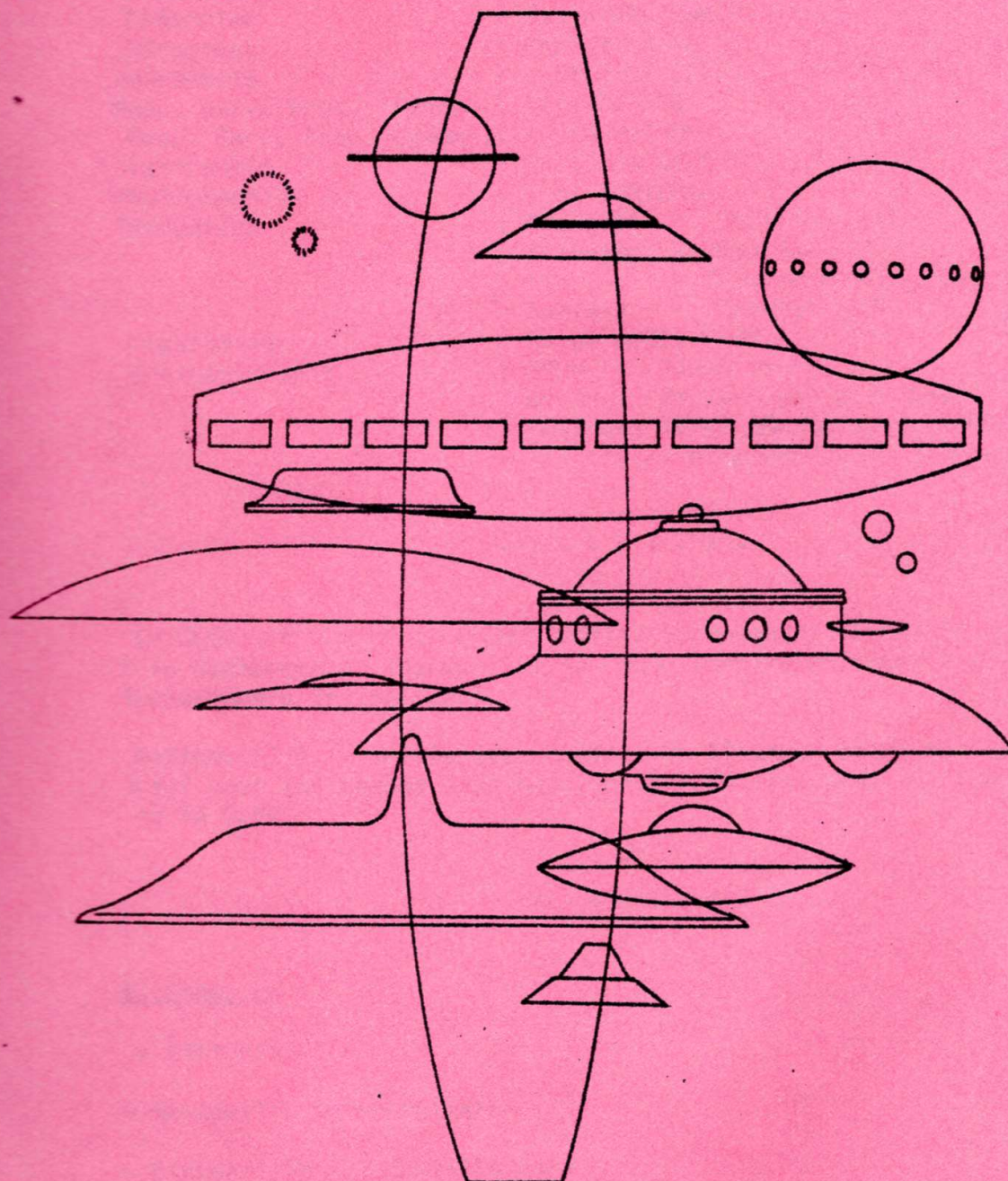


Les Chroniques de la

« *C. L. E. U.* »

(COMMISSION LUXEMBOURGEOISE D'ETUDES UFOLOGIQUES)



Boite Postale N° 9

Belvaux

Grand-Duché de Luxembourg

NUMERO: 23 . DE - DEC. 1982

Président : Christian PETIT
Secrétaire : Monique PETIT
Trésorier : Alain BALTENWEG
Rédacteur : Christian PETIT
Imprimerie : Victor DI CENTA
Resp. serv. Enqu. France : Silvere FEDELI
Resp. Serv; Enqu. Luxemb. : André PICHON
Astronomie : Philippe CECCATO, J.P. SUARDI
Photographie : Joel TORTERAT
Traduction : Espagnol - Philippe CECCATO.
Allemand - Monique PETIT
Italien - Claire FEDELI, Laura CECCATO
Anglais - Chantal ROOB
Dessinateur : Raoul ROBE, GPUN
Correspondants : GPUN - 54000 Nancy
GEPO - St Symphorien de Lay
Mexique: YEPEZ (Mexico), M. MENDES (Merida)
Argentine: Mile BELGRANDO / Buenos Aires

- + - + - + - + -

La CLEU est membre du CECRU (Comité Européen de Coordination à la Recherche Ufologique) et du CNEGU (Comité Nord-Est des Groupements Ufologiques).

Reproduction autorisée avec mention de l'auteur et de son origine, sauf pour les bandes dessinées, propriété exclusive du GPUN et de la CLEU.

- + - + - + - + -

À Sommaire

- Editorial
- Navigation Interstellaire
- Etaient-ils là? Sont-ils partis?
Les cas de notre région.
- Enquête de la CLEU: Steinfort
- Ephémérides
- Dans la presse
- Catalogue rétro actif luxembourgeois (1ère partie)
- Divers

EDITORIAL

Voici encore une année qui se termine. Je ne vais plus faire le bilan des observations, je passerai plutôt en revue nos dernières activités, qui sont plus fournies.

Au cours de l'assemblée générale qui a eu lieu à la Fiorentina, nous avons pu établir le bilan, qui est loin d'être négatif.

Notre revue sort régulièrement et nous avons même édité une bande dessinée, fait unique dans les groupements ufologiques. Elle permettra de faire passer des informations par l'image, des sortes de clichés, tout en alimentant notre trésorerie.

La dernière réunion du CNEGU à Chaumont a permis de se rendre compte que le Comité Nord Est des Groupements Ufologiques est bien la seule association de groupements à avoir duré aussi longtemps, et elle a l'intention de continuer sur cette voie. Elle paraît bien être la seule à avoir eu des résultats positifs et durables au niveau de l'ensemble des groupements qui sont très satisfaits d'en faire partie. Mais ce succès elle le doit à sa configuration géographique et à ses limites. Nous sommes conscients qu'il faut garder à l'esprit, que plus nombreux nous serons, et plus nombreux seront les difficultés qui en découleront.

Aussi nous nous limitons géographiquement pour ne pas alourdir les déplacements et les frais qui en résultent. C'est là, je pense, l'une des causes de notre succès. Nous avons la possibilité de nous rencontrer régulièrement et d'organiser tour à tour les sessions. Ce sont souvent les mêmes membres qui représentent les groupements et assurent une continuité.

Lors de la réunion de Chaumont, les groupes de Nancy et des Vosges, ont présenté des simulations d'enquêtes qui ont permis à l'assistance, forte d'une quarantaine de personnes, de comprendre l'intérêt de la chose, et de prévoir pour l'an prochain un séminaire d'enquête basé sur ses simulations très instructives.

Le prochain CNEGU devrait avoir lieu près de Paris, et serait organisé par le Groupe Control.

Le film E.T. de Spielberg lors d'une première à Luxembourg était présenté à la presse et la C.L.E.U. était invitée à y assister. C'est donc avec un très grand plaisir que nous avons pu voir ce film qui fera date dans les annales du cinéma. Film à voir absolument.

En attendant je vous souhaite une bonne année pour 1983 et espère de votre part une bonne collaboration.

Christian PETIT
président

Nous avons retrouvé une ancienne théorie de Maurice LENOIR, publiée dans son livre "L'Espace sera-t-il vaincu?" en 1955, paru aux Editions Plon. Nous avons cru bon faire connaître quelques-unes de ses réflexions. Maurice Lenoir était un des précurseur de l'ufologie et ce document nous a été remis par Monsieur L., qui était enfant à l'époque et que je connaissait bien.

L'Appel de l'Espace

De tout temps, l'homme a été fasciné par cet attrait de l'inconnu, l'entraînant irrésistiblement vers l'exploration de nouvelles terres ou la connaissance des choses de ce monde.

Naturellement, les premières migrations eurent pour unique but la recherche d'un lieu d'habitat plus favorisé; mais, à peine installés, les plus audacieux d'entre les hommes s'élancèrent à la découverte d'espaces de plus en plus vastes, puis établirent de nouvelles bases de départ en vue d'accroître leur rayon d'action et parvenir à la possession d'un domaine à leur convenance et à leur portée.

L'élément liquide leur offrit à ce point de vue le plus de facilités. La descente des rivières et des fleuves les amena tranquillement au sein de mers intérieures dont les îles ou les côtes rapprochées leur procurèrent les premiers points d'appui. Franchissant aussitôt les redoutables détroits, ils partirent, toutes voiles dehors, à la conquête des océans, sillonnés aujourd'hui par d'innombrables vaisseaux.

Séduits par une plus grande rapidité des voyages aériens, nos pères renouvelèrent cet exploit en s'élancant "de crête à crête, de ville à ville, de continent en continent", dans un ciel encore bas mais déjà bien éclairci.

Pour parfaire cette grandiose épopée, poursuivie successivement sur terre, sur mer, et dans les airs, la navigation intersidérale offre aujourd'hui un nouveau champ d'action à leurs descendants. Après avoir exploré cette mer intérieure formée par le système solaire et ses îlots de planètes, ils n'hésiteront pas, eux aussi, à se lancer sur ce nouvel océan interstellaire. Mais qu'y trouveront-ils?

La Galaxie

Traversée par une curieuse écharpe, formant un ruban de lumière, la voûte céleste se présente comme une immense toile tendue au-dessus de nos têtes et parsemée d'innombrables petits points brillants dont l'éclat scintillant nous a toujours intrigués.

En réalité, nous sommes entourés d'un amas d'étoiles de différentes grandeurs dont le ruban de lumière, la voie lactée, ne serait qu'un amoncellement plus prononcé. Grâce à la photographie télescopique, on a pu décèler plusieurs milliards d'étoiles et on estime leur nombre total à plus de 100 milliards, mais les distances qui nous séparent sont telles que, pour atteindre la plus proche d'entre elles, il faudrait nous déplacer pendant des années à la vitesse de la lumière.

Celle-ci se propageant sur terre à 300.000 kilomètres à la seconde et une année comptant 31.556.930 secondes, une année lumière représenterait l'énorme distance de 9.467 milliards de kilomètres et cet amas d'étoiles, notre galaxie, s'étendrait sur 100.000 années lumière avec, en son centre, une épaisseur de 15.000 années lumière!

A la Vitesse de la Lumière

L'homme; qui a déjà réussi le remarquable exploit de sonder ce petit univers, peut-il jamais espérer y pénétrer ou même seulement approcher de l'étoile la plus voisine, Proxima Centauri, située à plus de 4 années-lumière du Soleil, soit près de 40.000 milliards de kilomètres?

Evidemment non, si on s'hypnotise sur le simple énoncé de chiffres aussi ... astronomiques, mais, pas sans espoir, si on se réfère à la précédente remarque qu'il ne s'agit plus ici de distance mais de temps. Pour accomplir une telle performance, il suffirait simplement de pouvoir se déplacer ... à la vitesse de la lumière!

Reprenant la question première, on est alors amené à se demander si l'homme pourrait supporter une telle vitesse qui le mettrait à une seconde de la Lune et, dans l'affirmative, comment le réaliserait-il?

Chacun sait que la vitesse en elle-même ne présente aucun danger pour l'organisme humain isolé de tout frottement; seule, l'accélération c'est-à-dire la variation de vitesse dans le temps est néfaste. Nous supportons aisément les trépidations d'un train ou d'une voiture roulant à quelques cents kilomètres à l'heure, mais nous faisons la grimace lors de départs brutaux qui nous rejettent d'un bloc en arrière ou lors d'arrêts brusques qui nous projettent tête première en avant.

Puisque l'on dépasse aujourd'hui largement les 100 kilomètres/heure c'est donc que l'on a accéléré progressivement, c'est-à-dire augmenté de vitesse sans s'en apercevoir. Ne pouvons-nous procéder de la même façon pour atteindre la vitesse de la lumière soit 300.000 kilomètres par seconde?

Hélas, non! En admettant un accroissement de vitesse seulement d'un mètre à la seconde, il nous faudrait 300.000.000 De secondes, c'est-à-dire près de dix ans! En acceptant une accélération de 10 mètres à la seconde, sensiblement égale à celle de la pesanteur terrestre, auquel cas nous ne sentirions plus notre poids, - nous flotterions dans nos propres vêtements -, il nous faudrait encore plus d'un an!

Il est vrai que pour un voyage ou plutôt une expédition de plusieurs années, les jours ne comptent guère, surtout s'ils s'écoulent, monotones; dans une sorte "d'état second" provoqué par l'absence de pesanteur. Tablant sur cette possibilité d'abstraction, on a même envisagé de congeler les êtres humains, de les mettre en état de vie suspendue, d'hibernation totale de façon à ce qu'ils se réveillent quelques années plus tard. Ce n'est pas aussi impossible que cela paraît. De telles expériences ont été poursuivies avec succès sur les plantes. (Déclaration du professeur Oberth, pionnier interplanétaire, lauréat du premier prix international d'astronautique et actuellement l'un des directeurs du programme américain de recherches dans le domaine des engins téléguidés).

Fusée interstellaire

Comme les actions gravifique, électrique ou magnétique varient en raison inverse du carré de la distance, l'accroissement de vitesse par "opposition de champs" est minime sur de tels parcours.

Par contre, la fusée susceptible de se déplacer à une grande vitesse que celle de ses gaz de propulsion satisfait à cette obligation, surtout si les particules éjectées résultant de la transmutation de substances radio-actives sont capables d'approcher cette vitesse de la lumière.

Malheureusement, la durée de fonctionnement nécessaire à l'obtention de cette vitesse est telle que le fameux rapport des masses, déterminant le poids total de l'engin au départ, devient prohibitif même avec l'énergie atomique.

Une chance reste cependant. Comme il fallait s'y attendre, elle nous est fournie par la grande loi d'analogie, relative aux étoiles.

Energie interstellaire

Quand, par une nuit claire, nous contemplons le ciel étoilé, nous avons l'impression qu'un vide absolu sépare ces multiples petits points brillants se détachant sur un fond noir.

Cette impression est exacte à notre échelle humaine, mais l'astrophysique moderne nous apprend que ces espaces interstellaires seraient plus ou moins remplis d'un gaz extrêmement raréfié à base d'hydrogène, le plus simple de tous les corps connus. Et ce serait cet hydrogène qui régirait la vie de la galaxie, le mouvement des étoiles, leur naissance et leur évolution.

A l'origine, la voie lactée aurait été un immense disque de gaz gravitationnellement instable, c'est-à-dire accroissant toute irrégularité initiale par l'effet de l'attraction de gravitation et donnant naissance à une multitude de petits nuages tourbillonnants puis se réduisant progressivement en corps compacts et denses. Sous l'influence de cette condensation la température intérieure croît; par transmutation nucléaire, l'hydrogène se convertit en hélium et la chaleur libérée par cette réaction gagne la surface de l'étoile qui s'illumine.

Pour compenser cette perte de chaleur par rayonnement, certains astronomes admettent que chaque étoile creuserait à travers ce gaz interstellaire un énorme tunnel, d'autant plus large qu'elle se déplacerait plus lentement à travers la nappe gazeuse d'où elle attirerait par gravitation de nouveaux atomes d'hydrogène.

Cigare volant

Atomes d'hydrogène disponibles dans l'espace interstellaire! Tunnel creusé automatiquement dans ce même espace par le seul déplacement d'un corps quelconque!! Mais, il n'en faut pas plus pour envisager la possibilité d'un "cigare volant"!!!

Imaginons un simple tuyau ouvert aux deux bouts et se déplaçant à grande vitesse dans un milieu extrêmement raréfié. Si faible soit la "teneur" de ce milieu en atomes d'hydrogène, il en rencontrera bien un certain nombre sur son chemin, surtout à grande vitesse.

Pour nous rendre compte du fonctionnement de ce "cigare" supposons par la pensée le "tuyau" immobile et le milieu environnant animé d'une vitesse égale mais de sens contraire, c'est-à-dire se déplaçant vers l'arrière avec la vitesse que le "tuyau" avait précédemment vers l'avant; le mouvement relatif de ce dernier par rapport au milieu ambiant restera le même.

Entrant par la face avant, les atomes d'hydrogène pénétreront dans la "chambre de transmutation" où l'hydrogène sera transformé en hélium; les particules résultant de cette transmutation sortiront à très grande vitesse par la face arrière en transmettant au "tuyau" une poussée, fonction de leur propre accroissement de vitesse obtenu pendant la traversée de l'engin.

Rétablissons l'écoulement normal. La poussée ainsi provoquée propulse le "tuyau" et accroît sa vitesse vers l'avant. Après un certain temps de fonctionnement, cette dernière atteindra celle des particules éjectées vers l'arrière et sensiblement égale à la vitesse de la lumière. Le "cigare" tracera dans le ciel un trait de feu aussi fugitif qu'un rayon de soleil mais laissant derrière lui une traînée incandescente qui nous paraîtra rester sur place comme de la poussière scintillant dans ce même rayon de soleil.

C'est en somme une fusée ouverte sur l'avant et que l'on charge par la "queue"; c'est surtout un stato-réacteur analogue au Leduc mais captant son propre combustible et non l'air nécessaire à la combustion puisqu'il n'y a pas ici combinaison de l'hydrogène avec l'oxygène de l'air mais bien transformation de l'hydrogène en hélium; réaction qui fournit une tout autre puissance.

Trouvant de plus et tout naturellement cet hydrogène dans les espaces interstellaires, ces engins seraient capables de se déplacer indéfiniment dans l'espace avec une facilité et une simplicité de fonctionnement qui confond l'esprit humain. Ce seraient bien les "vaisseaux de l'espace" dont les modestes "soucoupes", ne seraient que les vulgaires embarcations.

Cependant de tels "cigares" auraient été aperçus stationnant à très basse altitude, notamment à Oloron et à Caillac en France. Comme notre atmosphère ne contient pas d'hydrogène, si dilué soit-il, et que le stationnement sur place ne permet de capter aucune particule extérieure, quelle qu'elle soit, il faudrait bien admettre qu'ces "vaisseaux" disposeraient d'une source auxiliaire d'énergie.

Le problème est le même que pour le stato-réacteur Leduc qui ne peut fonctionner qu'à partir d'une vitesse de 100 m./s. Pour remédier à cet inconvénient, l'inventeur a adjoint à son "tube" des machines auxiliaires lui permettant de décoller et constituées, en l'occurrence, par des turboréacteurs qui réduisent sensiblement l'intérêt de son dispositif. Rappelons à ce sujet que nous avons proposé d'utiliser non plus un stato-réacteur mais un thermoréacteur procurant une poussée, même à vitesse nulle.

Quoi qu'il en soit, les "cigares" devraient disposer à l'arrêt d'une réserve de combustible, et c'est pour ne pas épuiser cette dernière qu'ils se tiendraient généralement à très haute altitude, le plus souvent hors de portée de notre vision. Cette puissance auxiliaire pourrait être obtenue à partir de la transmutation ou même de la combustion d'un autre corps, mais il est probable que lors des parcours interstellaires ils auraient capté une quantité surabondante d'hydrogène, utilisée par la suite lors de stationnements ou de passages à très faible altitude,

Cette simplification leur permettrait également d'employer une partie de cette réserve pour la propulsion aux altitudes supérieures, voir même dans les espaces interstellaires où les atomes d'hydrogène sont encore extrêmement raréfiés; le jet primaire obtenu à partir de la réserve d'hydrogène leur ferait en quelque sorte "aspirer" par effet-trompe à très grande vitesse les atomes d'hydrogène qu'une étoile attire normalement par gravitation à faible vitesse.

Reste la question importante de l'échauffement? A l'intérieur d'une étoile comme le Soleil, cette transmutation d'hydrogène en hélium se produit au centre de la masse où la température atteindrait quelque 20.000.000° et où la chaleur se transmettrait de proche en proche aux couches concentriques pour rayonner à la surface de l'astre sous une température de 6.000°. C'est la masse énorme du Soleil qui lui permet de garder en son centre une température aussi élevée et d'ailleurs indispensable au déclenchement et à la continuité de la réaction hydrogène-hélium. Lors des explosions atomiques, nous provoquons cette même élévation de température au moyen d'une bombe à l'uranium servant en quelque sorte de détonateur à la bombe à hydrogène.

Plus prosaïquement, dans nos machines thermiques, nous nous contentons de refroidir la paroi (échauffée au contact des gaz chauds) par simple circulation d'un fluide extérieur comme l'eau dont nous évacuons ensuite et en pure perte la chaleur dans nos radiateurs. Cette transmission de chaleur, fonction du coefficient de conductibilité du métal de la paroi ainsi que de la surface de cette dernière, est limitée dans le temps. Aussi depuis quelques années nous efforçons-nous d'insuffler dans nos moteurs et, en particulier, dans nos chambres de turboréacteurs un flux d'air secondaire enveloppant le jet primaire de gaz et réduisant d'autant l'échauffement des parois.

Une disposition semblable serait probablement utilisée à bord des "vaisseaux de l'espace", se déplaçant par ailleurs dans un milieu à la température du zéro absolu, correspondant à -273° centigrades. Nous commençons seulement à étudier le comportement des métaux et des gaz à une température aussi basse; peut-être devrions-nous nous rappeler que les métaux bons conducteurs de la chaleur le sont également de l'électricité.

Ainsi, le problème des "cigares volants" se trouverait élucidé, tout au moins dans son premier aspect. De tels "vaisseaux" parcourraient probablement les espaces interstellaires, mais un détail apparemment insignifiant, relevé lors de l'observation d'Oloron, nous montrera par la suite que leur fonctionnement pourrait bien être tout différent et leur fournirait, en particulier, le moyen d'atteindre presque instantanément cette vitesse de la lumière à propos de laquelle nous avons formulé de si sérieuses réserves.

A la recherche de Planètes.

Il ne servirait à rien, pas plus pour nous "terriens" que pour d'autres "solariens" ou "stellariens", de sillonner d'aussi vastes étendues interstellaires si nous n'avons la possibilité de nous poser un jour sur une planète semblable à la Terre. Quand nous regardons le ciel constellé d'étoiles, nous discernons bien ces dernières dont la brillance ou la grandeur attire nos regards, mais nous sommes incapables même avec les meilleurs télescopes de reconnaître la présence de corps obscurs autres que les néages cosmiques formés d'amas de poussière de grande étendue. Si dans le champ solaire nous pouvons suivre à l'oeil nu la marche des planètes, c'est que celles-ci reflétant la lumière du Soleil sont relativement à très faible distance de ce dernier.

Le Soleil, n'étant qu'un nain jaune parmi la centaine de milliards d'étoiles qui nous entourent, serait-il un astre privilégié? De même, dans un univers presque entièrement composé d'hydrogène et d'hélium, éléments les plus légers dans la classification des corps, la Terre formée d'éléments lourds serait-elle une anomalie? La réponse à cette question nous est fournie par une observation plus attentive des étoiles.

Une première remarque saute aux yeux: la plupart des étoiles sont multiples, c'est-à-dire comprennent au moins une étoile jumelle gravitant autour de la principale, à la manière imagée d'une lampe éclairant une pièce chauffée par un poêle porté au rouge. Cet accouplement n'a rien d'étonnant puisque, nous l'avons vu, des étoiles résulteraient de la condensation de nuages de gaz de plus en plus petits; il serait bien extraordinaire que l'un de ces nuages puisse se résoudre d'un seul coup en un bloc compact.

Une autre remarque s'impose également: certaines de ces étoiles sont "pulsantes", c'est-à-dire que leur brillance augmente et diminue périodiquement comme un poêle que l'on chargerait régulièrement d'une pelle de charbons au lieu de l'alimenter en continu. Et ceci n'a également rien d'extraordinaire puisque, nous l'avons vu aussi, le combustible des étoiles c'est l'hydrogène. Pour les unes, cette pulsation se produit à intervalles plus ou moins longs mais réguliers; ce sont les "Céphéides" dont la combustion, si ce n'est le chargement, serait parfaitement ordonnée. Pour d'autres, la brillance augmente d'un seul coup puis disparaît non moins brusquement pour réapparaître très longtemps après; ce sont les novae et plus particulièrement les "explosives" qui, après le "coup de feu" dû à un trop grand tirage, s'éteindraient complètement et ne réapparaîtraient qu'après avoir été, si l'on peut dire, rallumées. Notons en passant que la dislocation périodique de ces étoiles contribuerait à accroître la teneur en hydrogène des espaces interstellaires. Pour d'autres enfin, le poêle aurait été tellement bourré qu'il aurait explosé brutalement en éparpillant ses morceaux de fonte dans la pièce; ce sont les super-novae qui, après explosion, seraient les planètes, comme la Terre, formées d'éléments plus lourds; l'étendue de la pièce représenterait le champ de gravitation de la lampe qui, après avoir oscillé quelques instants autour de son point de suspension au moment de l'explosion, continuerait à illuminer les débris du poêle; et cette lampe serait, par exemple, le Soleil, étoile jumelle de la super-nova représentée par le poêle.

Tel serait le mécanisme de la formation des planètes. (Cette thèse de Hoyle, très discutée notamment en France et en Allemagne, nous paraît cependant la plus appropriée). Pour en apprécier le nombre, il suffit de connaître celui des étoiles doubles et l'intervalle de temps séparant l'explosion des super-novae. Comme on a pu évaluer ce dernier à une moyenne de deux à trois cents ans et que, depuis la naissance des plus vieilles étoiles, il s'est écoulé environ quatre milliards d'années, on en déduit qu'il s'est produit au moins dix millions d'explosions stellaires dans notre galaxie. Après explosion, la nature, la forme et la position des débris du poêle sont essentiellement variables mais on a pour le moins une chance sur cent, lors d'explosions de poêles semblables, de retrouver des éclats présentant les mêmes caractéristiques c'est-à-dire ... celles de la Terre après l'éclatement d'un super-novae. En conséquence, on peut estimer à 100.000 "terres habitables" le nombre de planètes propices à la vie dans notre galaxie et à 10.000 milliards pour tout l'univers observable où gravitent au moins 100 millions de galaxies semblables à la nôtre. 1)

Mais leurs "occupants" peuvent-ils seulement soupçonner notre présence?

1) 100.000 "terres habitables" dans notre galaxie; 10.000.000.000.000. ;;; pour tout l'Univers observable; 100.000.000 galaxies semblables à la nôtre.

Etaient-ils là? Sont-ils partis?

Il semble que notre région est épargnée actuellement par le survol d'engins non identifiés, alors qu'il y a quelques années, j'ai eu l'occasion de faire plus d'une enquête intéressante à ce sujet. Je me souviens de cette série d'observations, qui en 1975, m'a poussé à créer la Commission Luxembourgeoise d'Etudes Ufologiques.

Je rappelle brièvement les faits, en reprenant quelque peu un de mes articles, paru dans le no 8 des Chroniques, que vous n'avez peut-être pas en votre possession.

Au cours du mois d'octobre 1975, la région toute proche du Grand-Duché, fut très fréquentée par les OVNI que nous nous efforçons d'étudier.

Tout d'abord à Lexy, en Meurthe et Moselle, le vendredi 30 octobre vers 18h45, une bande d'enfants s'ébatait sur un terrain, pas très loin de la mairie. Le ciel était sombre, sans étoiles, et la lumière leur parvenait des lampadaires de la rue toute proche.

Tout à coup, leurs jeux s'arrêtèrent. Une grande lueur orange enveloppa le terrain sur lequel ils jouaient. En même temps, selon les enfants, que j'ai pu entendre quelques jours plus tard, sur les lieux même de leur observation, les lampadaires s'éteignirent. Ils virent un objet de forme ovale, énorme et clignotant lentement, immobile, au-dessus d'eux. L'objet resta visible durant une vingtaine de secondes, puis disparut rapidement vers Villers la Montagne.

Affolés, les jeunes prirent leurs bicyclettes et s'installèrent un peu plus à l'écart. Ils aperçurent encore l'objet dans le ciel un peu plus loin. Les lampadaires restaient éteints, bien que l'objet n'était plus visible. J'ai enquêté auprès des habitants des maisons voisines, et aucun n'a rien vu d'anormal. Il n'y a pas eu de pannes de télévision, ni d'électricité. Il semble que seuls les enfants aient vu quelque chose, et que seuls les lampadaires de la rue se soient éteints. L'un des enfants, pour se justifier, a dit qu'il n'osait pas en parler chez lui de peur qu'on lui donne une fessée pour oser mentir. D'après certains, l'objet serait revenu plusieurs fois, mais je crois que leur imagination s'enflammait légèrement par la suite.

Toujours est-il qu'une bande de jeunes étaient très convaincus d'avoir vu quelque chose d'extraordinaire ce soir là. Mais ce n'est pas tout, car un peu plus loin, le vendredi 10 octobre avant 21.00 heures, M. Y. de Longwy a été le témoin d'un phénomène inexplicable. Il se trouvait dans son jardin, prenant le frais, quand il a aperçu un point lumineux orange qui venait de Belgique. Il est resté sur place une bonne minute, puis est descendu lentement. Plus tard, il aperçoit vers 21.30 heures, cinq boules oranges, apparaissant l'une derrière l'autre, pour disparaître derrière les arbres.

Quelques kilomètres plus loin, vers 21.15 heures, Mme B., assise dans sa cuisine, à Haucourt, petite commune de 4600 habitants, croit soudain que la maison située en face de la sienne, de l'autre côté, de la rue, prend feu. Intriguée, elle s'approche de la fenêtre avec son petit fils. de quelques années, et voit évoluer au-dessus de cette maison, une masse orange ovoïde, qui s'éloigne doucement, à faible vitesse, à faible altitude, puis revenir. Effrayée, elle appelle son mari qui peut voir l'objet s'éloigner pour disparaître

définitivement vers Chesnières ou Villers la Montagne. La chose ne faisait aucun bruit et à part une certaine inquiétude, les témoins n'ont rien ressenti.

Demeurant un peu à l'écart des autres maisons, ces personnes n'étaient plus en âge de courir et n'ont pu et n'auraient pu avoir le temps de prévenir des voisins. Leur observation a duré quelques minutes. Je dois ajouter que Mme B. croit avoir distingué une sorte d'antenne sur le côté droit qui émettait des étincelles.

Comme pour préciser la trajectoire de cet engin, 15 minutes plus tard, Mme X et son mari, demeurant à Haycourt Cité, revenant d'Husigny en voiture, ont aperçu le même objet orange, qui se déplaçait à basse altitude, sans faire de bruit, sur la petite route qui relie Villers la Montagne à Laix, en direction de Baslieux. Ils s'arrêtèrent pour mieux voir l'objet. Un automobiliste s'arrêta près d'eux pour observer le phénomène. Puis l'objet s'est remis en marche, et les trois témoins se sont quittés.

Il semblerait que ce soir là, ces personnes ont pu suivre les évolutions du même objet, car ces témoignages concordent étrangement dans le temps et l'espace. On peut sans peine s'imaginer que cet objet a été vu à Longwy, venant de Belgique, survolant Longwy, vers 21.00 heures, puis il est aperçu par Mme B. d'Haucourt, vers 21.15 heures à quelques kilomètres au sud de Longwy, et ensuite par Mme X, et son mari, vers 21.30 heures, près de Villers la Montagne.

Est-ce que les enfants de Lexy ont vu le même objet d'un peu plus près? Il le semblerait, car ceux-ci ont donné une description précise. L'objet avait la forme d'un disque aplati, des contours assez nettes, avec au centre, trois points sombres qui tournaient sur eux-mêmes, il se déplaçait à basse altitude, sans faire de bruit comme dans les trois autres cas.

Je dois ajouter depuis à cette mini-vague, un cas qui semble s'y rattacher. A l'époque de l'enquête, en 1976, je crois, je n'avais pas fait le rapprochement. Cela se passait à Niederkorn, vers 21.00 heures en octobre 1975, et pourrait correspondre à l'observation de Longwy.

Deux habitants de Niederkorn, localité proche de Differdange au G.D. de Luxembourg, à une dizaine de kilomètres de Longwy, aperçoivent une masse de feu conique, qui se déplaçait à une hauteur de 100 mètres, en direction de Bascharage. Combien d'observations sont ainsi ignorées des groupements et ne nous parviennent sans doute jamais.

Il existe même dans notre région des cas d'atterrissage ou d'enlèvement à bord de soucoupe volante. Je ne reviendrai pas sur l'atterrissage qui aurait eu lieu à Aumetz il y a quelques années. Une trace circulaire, beaucoup de témoins et un silence des autorités qui ne nous donnèrent pas grand chose. Sinon qu'il est très difficile d'étudier sérieusement un tel cas, lorsqu'il y a une multitude d'enquêteurs qui passent chez les témoins, et foulent à pieds joints traces et témoignages. Lorsque l'affaire sera un peu estompée, il sera bon d'y faire une contre-enquête.

Non, je parlerai plutôt de ces pseudo enlèvements qui eurent lieu, si l'on en croit les témoins, près de nos frontières. D'abord, il y a l'histoire de Pam et de Chris Owens.

Voici les faits. Le 25 novembre 1978, le G.I. Chris Owens, alors en garnison en Allemagne fédérale, passe la soirée en compagnie de Pam, sa jeune épouse de 19 ans, qui, à l'époque, attendait un bébé, et de leur premier enfant, Bryan, âgé de 20 mois, chez des amis habitant la région de Trèves. A 10 h., ils décident de rentrer chez eux et prennent congé de leurs hôtes. Quelques minutes plus tard, alors qu'ils roulent en direction de Trèves, Chris a l'impression qu'un objet insolite survole l'autoroute. Il s'arrête sur le bas-côté, sort de sa voiture et, levant les yeux, aperçoit un étrange vaisseau métallique d'une trentaine de mètres de long qui semble flotter dans les airs avec, en dessous, un phare clignotant émettant des pinces de lumière rouge.

Chris montre l'objet à Pam, puis il reprend la route. En arrivant à Trèves, les Owens regardent l'heure: il est minuit moins dix, ce qui leur paraît incompréhensible car ils sont partis de chez leurs amis près de deux heures auparavant, alors que le trajet demande habituellement moins d'une heure. Pam et Chris sont persuadés d'avoir vu un OVNI mais n'attachent pas trop d'importance à ce phénomène.

Quelques mois plus tard, Chris est rapatrié aux Etats-Unis et affecté à une unité basée à Fort Ord, en Californie. Au fur et à mesure que le temps passe, Pam, qui a donné naissance à un bébé normal, est de plus en plus intriguée par l'aventure qu'ils ont vécue, en particulier par ce laps de temps anormal mis pour revenir de Trèves. Elle se décide alors à prendre contact avec des chercheurs d'un groupement ufologique qui lui proposent, après divers tests, de se soumettre à un interrogatoire sous hypnose.

Au cours de la régression hypnotique, la vérité commence à se faire jour et les enquêteurs peuvent reconstituer l'incroyable aventure: à son insu et à celui de son mari, Pam a été conduite dans l'objet volant où des humanoïdes la soumettent à un examen biologique approfondi.

"Je me souviens que j'étais étendue sur une table, complètement paralysée, mais consciente sur le moment, devait raconter Pam Owens au cours de cette régression. Comme je m'inquiétais de mon mari et de mon fils, une voix venue de nulle part, extrêmement douce et persuasive, me dit de ne pas me faire de souci. Soudain, deux créatures apparurent dans mon champ de vision. Elles ressemblaient à des Momies, avec un nez très fin et une bouche sans lèvres, juste une fente.

"L'un des deux humanoïdes me parla doucement, me répétant sans cesse de ne pas m'affoler. Pendant qu'il me parlait, sa bouche restait immobile et j'avais l'impression que ce que j'entendais venait de ses yeux. Il releva ma chemise et, pendant que je m'entendis hurler: "Attention! Ne me touchez pas, je suis enceinte!", il m'enfonça sous le nombril une aiguille argentée d'une quinzaine de centimètres de long.

"Je me suis retrouvée dans la voiture avec mon mari et mon fils, ne me souvenant de rien. Quelques jours plus tard, je me suis aperçue que j'avais un petit bouton rougeâtre à l'endroit précis où l'on avait enfoncé l'aiguille, mais, sur le moment, je ne me souvenais pas non plus de cette scène.

"Quatre mois après, j'ai donné naissance à ma fille Kelli. Elle est apparemment tout à fait normale. Je suis persuadée que ces êtres étranges avaient envers nous une attitude médicale. Ils voulaient savoir comment nous étions faits et comment nous nous reproduisions, sans plus."

Les enregistrements de la régression hypnotique de Pam Owens ont été soumis à C.R. Mc Quiston, inventeur d'un modèle perfectionné de détecteur de mensonges. A l'analyse de ces bandes magnétiques, il s'est convaincu de la bonne foi de Pam.

Nous avons écrit aux groupements américains pour en savoir plus sur cette enquête.

Nous avons aussi ce cas de Wasserbillig, relaté dans le livre de notre ami Jean Bastide: " Le mardi 25 mai 1948, un jeune allemand du nom de Hans Klotzbach se trouvait à bord d'un convoi ferroviaire de charbon roulant vers le Luxembourg, espérant pénétrer illégalement dans ce pays, c'est-à-dire sans passeport. Durant la nuit, juste avant que le train n'atteigne la station contrôle/frontière de Wasserbillig, Klotzbach sauta de son wagon à charbon sur le remblai proche de la voie ferrée et eut les deux jambes grièvement blessées. Tout à fait incapable de marcher et perdant beaucoup de sang, il s'évanouit. Il prétend, que lorsqu'il revint à lui il se trouva à l'intérieur d'une soucoupe volante, dans une cabine baignée d'une lumière bleu opale d'un type indescriptible. Une voix s'adressa à lui (en allemand) et lui donna nombre d'informations. Cette voix disait qu'ils étaient tombés par hasard sur son corps étendu à côté de la ligne de chemin de fer, et avaient eu pitié de lui. Il écouta la voix, puis s'assoupit de nouveau. Quatre jours plus tard, Hans Klotzbach revint à lui pour se trouver gisant sur la mousse d'un petit bois à juste 6 km à l'intérieur du Luxembourg et à environ 10 km du lieu de son saut. Ses pantalons étaient raidis par le sang séché et ses chaussures étaient pleines de sang séché. Mais ses jambes blessées avaient été complètement guéries."

Comme quoi, notre région a aussi ses cas étonnants, mais plus discrets, peu connus de la grande presse, et même des groupements ufologiques.

Nous devons recevoir du Magazine 2000 à Luxembourg un document écrit par le témoin sur le cas de Wasserbillig. Peut-être pouvons-nous alors étudier plus profondément le cas et valider ou non cette affaire de Wasserbillig, qui est antérieure à la vague de 1954 et donc très intéressante par sa situation dans le temps.

Voilà pour notre région. D'autres cas, comme celui du Bridel ou de Contern, sont aussi troublants, car non résolus,

Mais ces dernières années, les observations paraissent toutes se résumer à des observations astronomiques, d'avions ou de cerf-volant, , mais d'engins ou de boules lumineuses, comme les cas de 75 et de 76, point.

C'est le calme plat. A croire que les OVNI qui nous survolaient sont partis vers des cieux meilleurs.

Christian PETIT

Sources:

Les Chroniques de la C.L.E.U., numéro no 8

Nostra no 426

"La Memoire des OVNI" par Jean Bastide, paru aux éditions Mercure de France F.S.R., vol. 15 (1969), no 5, p. 20-23: "Healing from UFOs" by Gordon W.Creighton; opuscule de Hans P. Klotzbach éd. Rolf Koch, Luzern, Suisse, 1962; UFO-INFO (GESAG) no47. p:22

Observation de Steinfort

Date : mercredi, 18 février 1981 à 22.00 heures (21.00 h. TU)

Témoins : M. et Mme W. (anonymat demandé); âgés de resp. 30 et 25 ans

Lieu : au lieu dit Maerschen, carrefour des routes CR 111 et CR 101, situé entre les villages de Fingig et Hivange au G.D. de Luxembourg
coordonnées: 49°36'10" latitude Nord, 5°55' longitude Est, altitude + 370 m

Données météorologiques

Relevées à 22.00 heures à l'aéroport de Luxembourg, situé à 21 km à l'est du lieu de l'observation: temps très nuageux - vent de 15 km/h: direction 70° (Est/Nord-Est) - température de l'air: - 1,9°C - Humidité relative 85% - visibilité 6 km.

Données astronomique

Pleine lune le 18.02.81

Enquête effectuée

par 3 enquêteurs de la C.L.E.U. (C. PETIT, A. PRICHON, C. ROOB)
L'audition des témoins a eu lieu le 26 février 81 et les vérifications sur les lieux le même jour et les jours suivants.
L'observation a été portée à la connaissance de la C.L.E.U. par les témoins eux-mêmes sur la recommandation du Magazine 2000.

Relation de l'observation

Le mercredi 18 février 1981 à 22.00 heures, M. et Mme W., venant de Hautcharage rentraient chez eux à Steinfort en voiture par la CR 111. Le temps était brumeux, la pleine lune était visible à l'est, semble-t-il. 1,5 km avant d'arriver au carrefour de la CR 111 et de la CR 101, Monsieur W. qui conduisait a cru apercevoir un court moment en un endroit où la vue est dégagée, des lumières verte et rouge dans la direction du carrefour en question. Ce n'est qu'à environ 200 m avant ce carrefour, après avoir franchi un virage, et alors qu'ils abordaient le dernier tronçon rectiligne de la route, qu'ils virent à nouveau, et de façon plus précise un ensemble de lumières situées après le carrefour droit devant eux. Intrigués, ils ont ralenti et se sont pratiquement arrêtés 50 m avant le carrefour. Pensant à un hélicoptère, Monsieur W. a baissé sa vitre, mais ils n'ont entendu aucun bruit. Ils leur a semblé discerner un objet matériel, de forme plus ou moins ovale, de 5 à 10 mètres de diamètre, situé à environ 200 m de distance et à environ 30 mètres d'altitude par rapport à eux. L'objet était sombre, mais comportait au pourtour de son diamètre des petites lumières de différentes couleurs, ainsi que deux phares petits, blanc et non éblouissants, groupés d'un côté de l'objet. L'objet semblait à ce moment immobile.

Alors qu'ils s'approchèrent du carrefour à faible vitesse, les 2 phares de l'objet se sont trouvés lentement dans leur direction pour se braquer finalement sur eux. Après avoir tourné à droite au carrefour, M. et Mme W. ont pris la direction de Petit-Bevange, situé à 600 m. Tout en roulant à faible allure (5 à 10 km/h.), l'objet aurait alors suivi leur voiture, apparemment à la même vitesse, à quelque distance en arrière et à gauche par rapport à eux, puis à un moment donné il aurait modifié sa trajectoire, passant à leur droite, toujours derrière eux.

En arrivant au village de Petit Bevange, M. et Mme W. ont alors tourné à gauche pour prendre la route CR 106 en direction de Steinfort. Pendant la traversée du village, il ne leur a plus été possible d'apercevoir les lumières en question, vraisemblablement masquées par les bâtiments. L'observation aurait duré au total environ 2 minutes.

A la sortie du village, ils auraient alors aperçu ces lumières passant au-dessus et derrière le village et se déplaçant vers le Sud-Est. M. et Mme W. ont continué leur route pendant 4 km jusqu'au passage à niveau de Kleinbettingen.

Enfin tranquilisés, mais néanmoins intrigués, ils auraient alors fait demi-tour pour revenir à Petit Bevange et auraient finalement aperçu des lumières qui se déplaçaient au loin à l'horizon.

Remarques des enquêteurs

- M. et Mme W. sont catégoriques quant à la date, l'heure et le lieu, mais ont un souvenir moins marqué quant aux conditions météorologiques et à l'observation de la lune (témoins: temps brumeux, pleine lune visible à l'est; service météo de Luxembourg: temps très nuageux, visibilité 6 km; données astronomiques: pleine lune.)

- 1,5 km avant le carrefour en question un point de vue permet effectivement d'observer ce carrefour sans aucun obstacle. La vue sur le carrefour est effectivement masquée par après, et de nouveau dégagée 200 m avant d'arriver au carrefour.

La description des lieux et des conditions de visibilité est donc exacte, mais il convient toutefois de préciser que le carrefour en question a la forme d'un "T", les témoins arrivant par le bas. Dans le prolongement de la barre centrale, là où a été observé l'objet et ses lumières, se trouve un petit chemin de campagne qui monte sur une colline, surélevée d'environ 15 m par rapport au carrefour. Rien d'anormal n'a été constaté sur place par les enquêteurs 8 jours après l'observation (aucune construction, aucune trace de travaux, de feu, etc ...)

Hypothèse des enquêteurs:

L'objet observé était peut-être situé sur le chemin qui est en surélévation par rapport à la route et non pas élevé au-dessus du sol.

- Après avoir franchi le carrefour et pris à droite la route se dirigeant vers Petit Bevange, les témoins ont eu l'impression que l'objet les suivait, passant à quelques distances derrière eux de leur gauche à leur droite. Les enquêteurs ont constaté que la route en question décrit un "S" très aplati comportant tout d'abord une légère courbe à gauche suivi d'une légère courbe à droite.

Si l'objet observé était immobile le fait de l'observer en se déplaçant sur la route en question ferait qu'il serait visible tout d'abord à gauche des témoins pour passer progressivement, et être ensuite visible à leur droite.

- En ce qui concerne les lumières observées les témoignages de M. et Mme W. sont divergeants.
- M. W. a tout d'abord observé de loin (à 1,5 km) des lumières rouge et verte. De près de 200 m jusqu'au carrefour il aurait discerné un objet de forme ± ovale, la partie supérieure étant légèrement aplatie. Sur le pourtour diamétral de l'objet une rangée de 7 ou 8 lumières rouge, blanche et verte (alternées) étaient visibles.

Cet ensemble de lumières était animé d'un lent mouvement de rotation ensemble de gauche à droite (vu du témoin).

En dessous de cette rangée de lumière, deux phares blancs, rapprochés, braqués à l'origine vers l'est, auraient opéré un lent mouvement de rotation de la droite vers le centre (c'est-à-dire face aux témoins).

Mme W., par contre, a observé un objet plus ou moins ovales comportant sur le pourtour diamétral une rangée de plus ou moins 12 lumières fixes, jaune et verte alternées.

A même niveau, deux phares blancs, groupés à faible distance, braqués à l'origine vers l'Ouest, auraient opérés un lent mouvement de rotation de la gauche vers le centre, face aux témoins.

Conclusion des enquêteurs:

Malgré les différences relevées du nombre et de la couleur des lumières, il subsiste que l'objet comportait 2 phares blancs qui se sont tournés dans leur direction, ainsi qu'une rangée de petites lumières de différentes couleurs.

Après enquête auprès des Ponts et Chaussées de Capellen ainsi que de la commune de Bascharage, aucun camion n'était officiellement de service à ce moment là.

D'un autre côté l'aéroport n'a fourni aucune information quant à un éventuel survol.

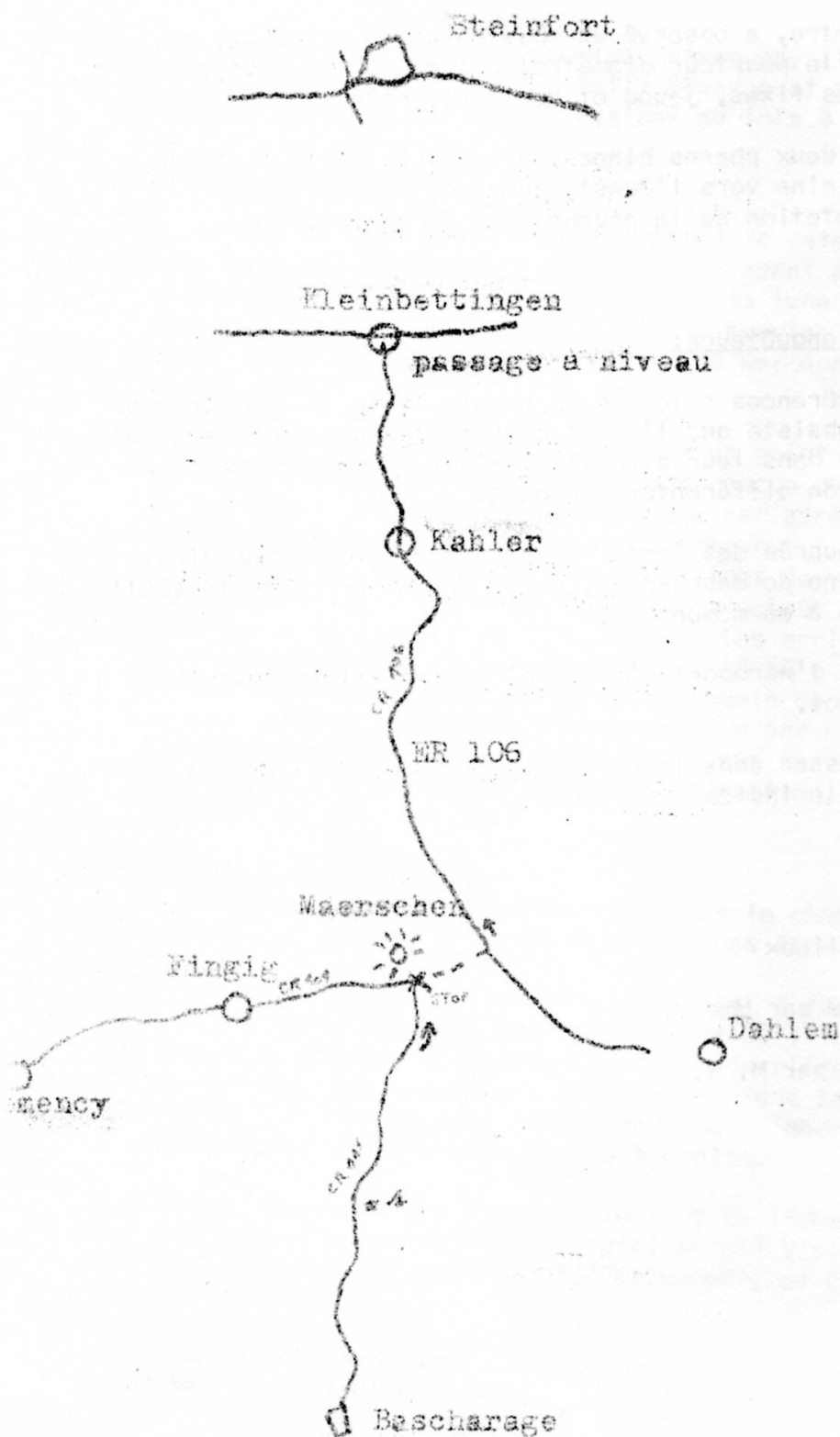
Ce cas est à classer dans la catégorie d'OVNI, type lumière nocturne, à faible indice d'étrangeté.

En annexe:

- Situation des lieux
- Dessin réalisé par Mme W.
- Dessin réalisé par M. W.

Observation de Steinfurt:

Description des lieux



Observation de Steinfert: Dessins réalisés par M. et Mme W.

5 à 10 m

objet immobile

Dessin de M. W.

sens des phares
à l'origine

Dessin fait par Mme W.

lumières fixes

nombre plus élevé de
lumières jaunes que
vertes

lumières jaunes et vertes

E P H E M E R I D E S

Les heures ci-dessous sont données en temps universel; pour avoir l'heure légale ajoutez 2 heures pendant l'heure d'été et 1 heure pour l'heure d'hiver en France, au Luxembourg et en Belgique. Pour chaque mois vous trouverez le nom des planètes visibles et des essaims de météorites ou étoiles filantes.

Radiant: point d'où semble émaner tous les météores d'un essaim se dispersant dans toutes les directions.

Novembre - Décembre

Mercure____: elle est visible le soir aux environs du 20 décembre à partir de 16h30

Vénus_____: elle est en conjonction avec le Soleil donc invisible

Mars_____: La planète rouge peut être vue à l'œil nu après le coucher du soleil. Elle traverse les constellations du Sagittaire et du Capricorne durant les mois de novembre et de décembre

Jupiter et

Saturne____: se trouvant "de l'autre côté du Soleil" par rapport à la Terre, elles sont donc invisibles, noyées par l'éclat de l'astre du jour.

Essaims de Météorides

Jaurides____: Jusqu'au 10 décembre, maximum le 8
Radiant: Tau-Bélier

Leonides____: du 10 au 20 novembre
Radiant: Gamma-Lion

Geminides____: du 15 au 19 maximum le 14
Radiant: Alpha Gêmeaux, Castor

Lune:

Novembre____: PL le 1; DQ le 8; NL le 15; DQ le 23

Décembre____: PL le 1; DQ le 7. NL le 15; DQ le 23; PL le 30

JANVIER

Mercury____: elle se lève le 29 janvier à 6h30. Elle sera observable le 31 janvier juste une heure avant le lever du Soleil

Venus_____: on peut la voir au coucher du Soleil

Mars_____: inexistante

Jupiter____: elle est visible entre les constellations du Serpent et du Scorpion. Elle se lève à 4h38 le 1er, à 3h39 le 21, et à 3h08 le 31

Saturne____: elle se trouve dans la constellation de la Vierge. Elle se lève à 2 heures le 17, à 0h47 le 21 et à 0h09 le 26

Essaims de Météorites

Quadrantides : radiant près de l'étoile Beta-Bouvier, maximum les 2 et 3 janvier

Lune : DQ le 6; NL le 14; PQ le 22; PL le 28

Février

Mercury : elle est visible avant le lever du soleil
elle se lève à 5h57 le 6, à 6h03 le 18 et à 6h06 le 2 mars

Venus : on peut l'observer seulement pendant 2 heures après le coucher du soleil

Mars : elle est invisible

Jupiter : elle est observable le 10 vers 2h35, et le 20 à 2h02.
Elle est visible dans la constellation du Scorpion

Saturne : elle se lève le 10 à 23h27 et le 20 à 22h47. Elle est observable dans la constellation de la Vierge

Lune : DQ le 4; NL le 13; PQ le 20; PL le 27

PHILIPPE CECCATO

Références: Ciel et Espace

- + - + - + - + - + -

DANS LA PRESSE

OVNI identifié: l'émotion était grande dans la soirée du samedi 16 au dimanche 17 octobre 1982 aux environs de Liège où les habitants de la région pouvaient apercevoir une étrange soucoupe volante dans le ciel. Le mystère devait très rapidement se dissiper et les craintes s'apaiser. Il s'agissait, en fait, d'une expérience réalisée à l'aide d'un rayon laser. Emis de la région de Tongres en direction de Liège, le rayon a dessiné dans le ciel cet extraordinaire vaisseau spatial.

Les extra-terrestres n'étaient pas au rendez-vous (20 novembre 1982)

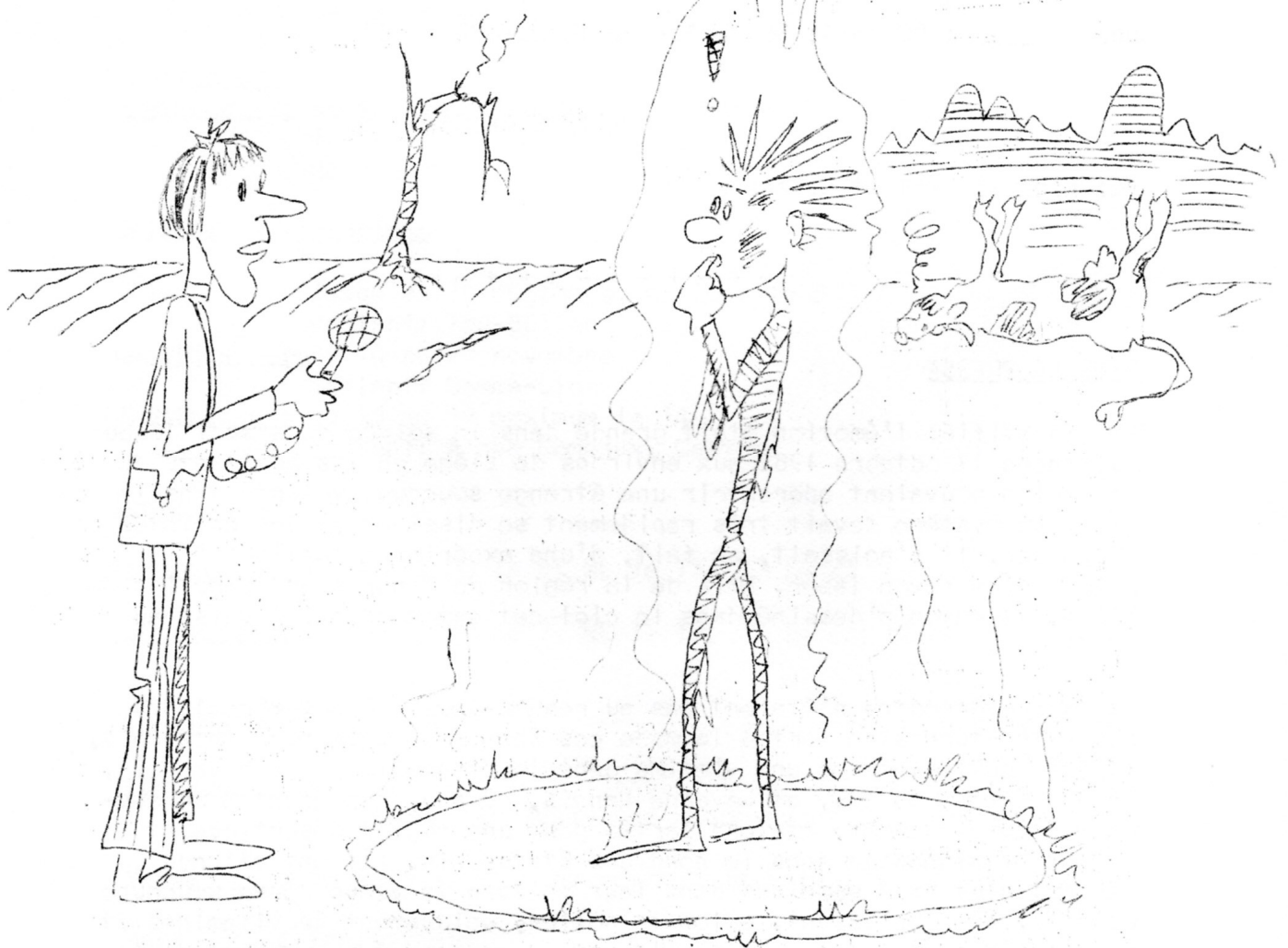
Les extra-terrestres font à la mode ces derniers temps aux Etats-Unis, ont fait cette semaine une victime dans le Minnesota. Il y a un mois, Gerald Flach, 38 ans, et Laverne Landis, 48 ans, répondant à un message venu du Cosmos, étaient partis pour une région désertique et glacée du Minnesota dans le nord des Etats-Unis. Ils ont attendu pendant plus de 4 semaines dans leur voiture la venue d'une soucoupe volante, se nourrissant, selon la police, uniquement de vitamines et buvant l'eau d'un lac voisin. Ils ont été retrouvés au début de la semaine. G. Flach était encore vivant, mais sa compagne était morte de froid et de faim. Selon ses proches, G. Flach, électricien, était obsédé depuis quelques temps par les extra-terrestres. Il croyait être en communication avec eux et leur dernier message lui avait fixé rendez-vous dans cette région inhospitalière du Minnesota, mais les extra-terrestres ne sont pas venus.

Références: Républicain Lorrain

LE PHÉNOMÈNE SE RATIONALISE...

ALORS, VOUS ÊTES SÛR
D'AVOIR VU UN OVNI?

BEN !!! JE ME
DEMANDE MAINTENANT
QUE VOUS M'LE DITES
SI C'ÉTAIT PAS
UN RÊVE ÉVEILLÉ?



RAL ROB

No 1 Wasserbillig, le 25 mai 1948 (L)

Le mardi 25 mai 1948, un jeune allemand du nom de Hans Klotzbach se trouvait à bord d'un convoi ferroviaire de charbon roulant vers le Luxembourg, espérant pénétrer illégalement dans ce pays, c'est-à-dire sans passeport.

"Durant la nuit, juste avant que le train n'atteigne la station contrôle/frontière de Wasserbillig, Klotzbach sauta de son wagon à charbon sur le remblai proche de la voie ferrée et eut les deux jambes grièvement blessées. Tout à fait incapable de marcher et perdant beaucoup de sang, il s'évanouit. Il prétend que lorsqu'il revint à lui il se trouva à l'intérieur d'une soucoupe volante, dans une cabine baignée d'une lumière bleu opale d'un type indescriptible. Une voix s'adressa à lui (en allemand) et lui donna nombre d'informations. Cette voix disait qu'ils étaient tombés par hasard sur son corps étendu à côté de la ligne de chemin de fer, et avaient eu pitié de lui. Il écouta la voix, puis s'assoupit de nouveau. Quatre jours plus tard, H. Klotzbach revint à lui pour se trouver gisant sur la mousse d'un petit bois à juste 6 km à l'intérieur du Luxembourg et à environ 10 km du lieu de son saut. Ses pantalons étaient raidis par le sang séché et ses chaussures étaient pleines de sang séché. Mais ses jambes blessées avaient été complètement guéries."

Référence: "Le Mémoire des OVNI" par Jean Bastide paru aux éditions Mercure de France.

No 2 Est Républicain le 11 janvier 1954

Samedi soir, vers 23h40, M. Georges Remy, demeurant rue Exelmans, venait de rentrer à son domicile à Nancy, lorsqu'il aperçut un objet lumineux ayant la forme d'un anneau. Cet objet se trouvait sensiblement au-dessus de Vandoeuvre et se dirigeait vers Neuves-Maisons à une allure assez rapide quoique beaucoup moins vive que celle d'un avion à réaction. Le diamètre apparent de l'anneau était approximativement égal au tiers de celui de la lune. Il était suivi d'une longue traînée lumineuse dont la couleur variait du rouge au jaune pâle. M. Rémy put observer le phénomène durant plus de une minute et demi après quoi il le perdit de vue.

No 3 Est Républicain 13 - 14 février 1954

"Je vis descendre un engin planant en feuille morte ..."

Un Homécourtois assure avoir aperçu (et photographié) une soucoupe volante!

Joeuf: M. Jean Hofnocker, allemand d'origine est marié à Homécourt, où il habite chez ses beaux parents, 104, cité de la gare. C'est un homme de 26 ans, brun, à l'air sérieux. Il pèse chaque mot quand il parle, sans doute parce qu'il est encore peu habile à manier le français, jusqu'à ces derniers temps, il travaillait pour une entreprise de montage, sur un chantier de Sidelor. Il a été licencié, avec un certain nombre de camarades pour nécessités économiques ... Ce garçon, bientôt père de famille, vien d'avoir, selon d'aucuns, une chance extraordinaire, alors que pour d'autres, il passe pour l'auteur d'une bonne blague. Il prétend avoir photographié une soucoupe volante.

Certes la chose a paraît-il, été déjà faite. Mais il y a aussi le précédent de cet italien qui construisit de ses propres mains une maquette de soucoupe, la photographia, et ... fit marcher pas mal de monde, jusqu'au moment où les experts découvrirent la farce. Ce qui ne veut nullement dire que M. Hofnocker ait pris modèle sur cet italien fantaisiste et ingénieux. Au quel cas il avait fait beaucoup moins que lui. Pour notre part, n'étant pas experts de soucoupe volante

(nous confessons humblement n'avoir jamais détecté la plus infime lumière suspecte dans le ciel) nous nous garderons de conclure et nous allons nous contenter de raconter l'histoire de notre Homécourtois. Il se trouvera certainement quelques-uns de nos lecteurs pour la confirmer ou l'infirmer. Toute l'affaire se déroula la semaine dernière; M. Hofnackel, souffrant, profitait vers 13h15 du pâle soleil hivernal pour se promener aux abords du crassier de Ste Marie-aux-Chênes; derrière les fours à coke d'Homécourt. "Soudain, je vis descendre vers moi, en planant en feuille morte, un engin de quelques 25 m de diamètre très proche du sol. J'avais mon appareil photo et j'ai pu prendre 3 clichés. Mais au moment où je m'apprêtais à prendre le quatrième, la soucoupe monta brusquement à la verticale et disparut très vite. Notre témoin confesse qu'il a eu très peur pas suffisamment toutefois pour que cela l'empêche de photographier sa vision, mais assez pour ne réussir que médiocrement ses clichés. La plupart des quelques personnes à qui il raconta l'affaire sont restées sceptiques, Mme Hofnackel la première, encore qu'elle paraisse à son tour convaincue. Certains vont même jusqu'à prétendre que le photographe de soucoupe s'est servi d'un simple couvercle lancé en l'air pour prendre ses clichés. Documents intéressants ou farces? Il est impossible, à l'heure actuelle, de préférer une hypothèse à l'autre. Le document présenté par M. Hofnackel à l'appui de son récit.

no 4 Longwy (F) - - septembre 1954 - - 5h20

M. A. J. observe pendant 2 à 3 minutes un objet ovoïde lumineux, de couleur rouge phosphorescent, posé sur le sol. Ses contours étaient flous du fait d'une enveloppe gazeuse qui l'entourait. Sa taille avoisinait les 7-8 mètres de long sur 4-5 mètres de haut. Après ce temps de 2-3 minutes, l'engin décolla et disparut à une vitesse fulgurante en direction de Lexy. Aucun bruit lors du décollage.

Référence: Chroniques de la CLEU no 1, enquête réalisée par la CLEU

no 5 Liège (B) - - 24/25 septembre 1954 - - 21h15

Plusieurs habitants observèrent pendant 7 minutes, trois objets ponctuels brillants à l'ouest de la ville, ils étaient immobiles en formation triangulaire. Deux objets disparurent après un certain temps, et 10 minutes plus tard le troisième disparut à son tour. A haute altitude, ils progressèrent lentement, la coloration était rouge aux extrémités et jaune-or au centre avec variation de couleurs.

Référence: Het Laatste Nieuws 29,09.54)

no 6 Pourcy-la-Chétive (F) - - 9 octobre 1954 - - 19.30 heures

3 enfants de Pourcy-la-Chétive (entre Metz et Pont-à-Mousson) pouvaient observer l'atterrissage d'une boule lumineuse de 2,5 mètres de diamètre. L'engin était de couleur jaune/noir et reposait sur 3 pieds. Apparition d'un humanoïde d'une taille de 1,20 m. Le visage était recouvert d'une épaisse couche de poils et était marqué par de très grands yeux. Il était vêtu d'une robe noir. Les témoins ne pouvaient bouger. Après quelques instants l'engin s'élevait et disparut rapidement.

Référence: Luxemburger Wort 11.10.1954

no 7 Metz (F) - - 10 octobre 1954 - - 21.10 heures

Un globe scintillant, d'un diamètre de 50 m, évoluant à 10000 mètres d'altitude a été observé par 15 techniciens militaires à Metz. L'objet est resté immobile en l'air. L'observation a duré selon les témoins, plus de 3heures.

Référence: archives CLEU

à suivre

Quelques adresses de groupements ufologiques

France

- AESV - 40, rue Miguet, 13100 Aix-en-Provence
- AAMT - 29, rue Berthelet, 26000 Valence
- Control - Piccin Michel, 41, Square H. Sellier, 94220 Charenton
- S VEPS - 6, rue P. Guérin, 83000 Toulon
- CFRU - b.p. 1, 57601 Forbach 1
- LDLN - "Les Pins" - 43400 Le Chambon s/ Lignon
- CSERU - 16, Quai Ch. Ravet, 73000 Chambéry
- GNEOVNI - rte de Bôthuné, 62136 Lestrem
- GEPO - St Symphorien de Lay 42470
- GREPO - 45, rue du Bon Pasteur, 69001 Lyon
- GPUN - Martial Robé, 4, rue de la Chiers, Champ-le-Boeuf 54320 Maxéville
- Groupe 5255 - Mlle Christine Zwygart, 20, rue de la Maladière 52000 Chaumont
- C.V.LDLN - François DIOLEZ, 1, rue A. Croizat, 94800 Villejuif
- CERPI - 51, rue St Palais, 17100 Palais
- CEMOPCI - 19, rue Massenet, 42270 St Pries en Jarez
- C.L.LDLN - 11bis, rue Ch. Richard, 69003 Lyon
- GHREPA - Cortese Daniel, 2, rue du Canal, 68 Guéwiller
- ADRUP - Mme Vachon Jocelyne, 6, rue des Gêmeaux, 21220 Gevrey Chambertin

Belgique

- SOBEPS - 74, av. Paul Janson, 1070 Bruxelles
- GESAC - 141, Léopold I laan, 8000 Bruges

Canada

- UFO Quebec - b.p. 53, Dollard des Ormeaux, Canada PQ

Angleterre

- MAPIT - 92, Hillcrest Road, Offterton, Stockport

Espagne

- STENDEK - Balmes, 82, entresuelo 2º, Barcelona 8
- UNEICC - Fernando Cerda Guardia c/Santurce, I, I-A, Madrid 17

Portugal

- GCEO - Ir, Barrocos, 1 Casa 4, Porto

Danmark

- VAGN KAMP Justesen, Sankt Annaegade 37,3 1416 Copenhagen K

Norvège

- Nordic Ufo Groups, P.P. box 1155 5001 Bergen

Italie

- Centro Ricerche Uomp Natura Cosmp, 274, Via Cavour, 00184 Roma
- Documenti UFO, via Cardinale Garampi no 184, 00167 Roma
- Gian Paolo Grassino, Cassella Postale no 82, 10100 Torino
- Centro Ufologico Nazionale, Via Vignola 3, 20136 Milano

Allemagne

- CENAP - Werner Walter, Eisenacher Weg 16, 6800 Mannheim 31
- GEP - Postfach 2361, 5880 Lüdenscheid

Suisse

- AESV - 1, rue St Nicolas, 2086 Neuchâtel

COMMISSION LUXEMBOURGEOISE D'ETUDES UFOLOGIQUES

boîte postale no 9 - Belvaux

Membre actif enquêteur

Cotisation 400 FB + une photo d'identité

- permet de recevoir les Chroniques de la CLEU et donne le droit d'y écrire tout article se rapportant à l'ufologie
- permet de participer aux activités et donne l'entrée aux réunions
- entrée gratuite aux conférences
- permet de devenir enquêteur selon les compétences
- permet de recevoir gratuitement l'auto-collant CLEU

Membre correspondant

Cotisation 250 FB

- permet de recevoir les Chroniques de la CLEU
- fournit les informations écrites ou parlées recueillies dans la presse ou dans son entourage
- permet de recevoir gratuitement l'auto-collant CLEU

Membre sympathisant

Cotisation 100 FB

- permet de soutenir la Commission
- permet de recevoir gratuitement l'auto-collant CLEU

Membre d'honneur

N'oubliez pas de renouveler votre cotisation pour l'année 1983

CCP Luxembourg no 6958-71

Banque Internationale compte no 5-1307180

Pour l'étranger: prière d'utiliser des mandats de versement international au CCP uniquement.

La C.L.E.U. n'existe que par ses propres moyens. Elle ne bénéficie d'aucun soutien financier que celui de ses membres.

Faites connaître notre action autour de vous, prêtez les Chroniques, et faites des membres autour de vous.

Il serait intéressant de feuilleter les anciens numéros des journaux locaux, car nous pouvons y retrouver des anciennes observations parfois antérieures à 1947. S'il vous est possible de consacrer quelques heures de votre temps, faites-nous le savoir.

Notre Calendrier

21.01.83: Réunion à la Fiorentina: Exploration de Mars par Viking
Projection de Diapositives

18.02.83: Réunion à la Fiorentina

mars ou: CNEGU à Paris
avril

22.04.83: Réunion à la Fiorentina

Au Sommaire du no 24

- Le système solaire; les étoiles filantes; les bolides; les comètes;
les éclipses par Philippe Ceccato
- La détection radar des OVNI en 80 Par R. Thomé
- Compte-rendu de la réunion du CNEGU à Chaumont
- Catalogue rétro-actif luxembourgeois (suite)

.....

RENDEZ-VOUS DONC AU MOIS DE MARS 1983

Nous faisons savoir à nos membres que nous ne pouvons les informer individuellement par écrit au sujet des participations aux congrès et réunions internationales. Nos réunions au siège ont pour but de vous tenir au courant de cette actualité ufologique. Nous vous conseillons donc d'y participer nombreux.

En étant membre actif ou correspondant, vous recevez les Chroniques de la C.L.E.U. régulièrement. En cas d'inscription en cours d'année vous recevrez les numéros parus auparavant dans le courant de l'année.

Important

Que vous choisissiez d'être membre actif, correspondant ou sympathisant, demandez dès à présent votre carte pour 1983 en réglant votre cotisation. Nous vous souhaitons une bonne année avec ce numéro des Chroniques et espérons poursuivre dans la voie fixée.

B O N N E A N N E E
